

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, Ethiopia

P. O. Box 3243

Telephone: 5517 700

Fax: 5517844

Website: www.au.int

SC38561 – 133/2/24

CONSEIL EXÉCUTIF

Trente-huitième session ordinaire

Conférence vidéo

Les 3 et 4 février 2021

Addis-Abeba, (Éthiopie)

EX.CL/1265(XXXVIII)

Original : Portuguais

FORUM PANAFRICAIN POUR LA CULTURE DE LA PAIX
(Point proposé par la République d'Angola)

EXPOSÉ SUR LE PREMIER FORUM PANAFRICAIN POUR LA CULTURE DE LA PAIX EN AFRIQUE - BIENNALE DE LUANDA

INTRODUCTION

1. La 24ème Session de la Conférence des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine a adopté la décision 558 / XXIV en janvier 2015, qui demandait à la Commission de "prendre toutes les mesures appropriées, en consultation avec l'UNESCO et le Gouvernement de la République d'Angola, pour l'organisation du Forum panafricain pour la culture de la paix en Afrique - Biennale de Luanda", conformément au Plan d'action pour une culture de la paix en Afrique, approuvé à Luanda. (Angola), lors du Forum panafricain de 2013 sur les « Sources et ressources pour une culture de la paix ».

2. Dans ce contexte, le Gouvernement angolais et l'UNESCO ont convenus le 18 décembre 2018 de tenir le premier Forum panafricain pour la culture de la paix en Afrique - Biennale de Luanda, en septembre 2019, afin de renforcer le mouvement panafricain vers une culture de paix et de non-violence, à travers la mise en place d'un partenariat multilatéral entre les gouvernements, la société civile, la communauté artistique et scientifique, le secteur privé et les organisations internationales.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX DE LA BIENNALE DE LUANDA

3. Le Forum panafricain pour la culture de la paix en Afrique – Biennale de Luanda a pour objectif stratégique de promouvoir une Afrique pacifique et prospère à travers la défense et l'encouragement d'actions visant à :

- Prévenir les conflits dans la gestion des ressources naturelles nationales et transfrontalières sur le continent africain;
- Éduquer une génération de jeunes africains en tant qu'agents de paix, de stabilité et de développement;
- Bénéficier du pouvoir de la créativité et du patrimoine culturel (dans ses multiples facettes) pour bâtir une paix durable sur le continent africain;
- Prévenir la violence et défendre la résolution des conflits par la culture et l'éducation;
- Prévenir les conflits liés aux ressources naturelles;
- Ne laisser personne de côté - réfugiés, rapatriés et personnes déplacées - vers des solutions durables pour les déplacements forcés en Afrique;

- Réfléchir à la présence africaine dans le monde;
- Encourager des médias libres, indépendants et pluralistes pour promouvoir la paix et le développement en Afrique.

VISION DE LA BIENNALE DE LUANDA

4. Le premier Forum panafricain pour la culture de la paix en Afrique - Biennale de Luanda s'est tenu dans le cadre de la mise en œuvre du Programme des Nations Unies à l'horizon 2030, notamment l'objectif de développement durable 16 et les aspirations de l'Agenda 2063 de l'Union africaine et ses initiatives, « *L'Agenda pour la paix* » et « *Faire taire les armes* ».

5. Cette première édition était basée sur trois axes principaux :

- Forum des partenaires - Une alliance pour l'Afrique ;
- Forums thématiques : Forum d'idées, Forum des jeunes femmes ;
- Festival des cultures.

6. Lors de la cérémonie d'ouverture, en plus de l'hôte, Son Excellence João Manuel Gonçalves Lourenço, Président de la République d'Angola, ont également assisté à la réunion : Son Excellence Ibrahim Boubacar Keita, alors Président de la République du Mali et leader désigné de l'Union africaine pour la promotion de la culture, Son Excellence Hage Geingob, Président de la République de Namibie, Son Excellence Moussa Faki Mahamat, Président de la Commission de l'Union africaine, Mme Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, et M. Denis Mukwegi, lauréat du Prix Nobel de la paix 2018.

7. Le pays hôte était également représenté à la Biennale de Luanda par Son Excellence Carolina Cerqueira, Ministre d'État aux affaires sociales et d'autres membres du Gouvernement angolais. Quant à la Commission de l'Union africaine, outre son Président, Son Excellence Amira El Fadel, Commissaire aux affaires sociales et Son Excellence Josefa Sacko, Commissaire à l'économie rurale et à l'agriculture, étaient présents.

8. Soixante-deux pays de diverses régions du monde ont participé à la Biennale de Luanda, notamment le Cap-Vert, la République démocratique du Congo, Djibouti, l'Égypte, l'Éthiopie, la Guinée équatoriale, le Mali, le Maroc, la Namibie, la République du Congo, le Rwanda et le Portugal qui ont été représentés par des délégations officielles, y compris des membres du gouvernement.

9. Outre l'Union africaine et l'UNESCO, les organisations internationales et agences des Nations Unies ci-après étaient représentées : Union européenne (UE), Banque africaine de développement (BAD), Communauté économique des États de

l'Afrique centrale (CEEAC), ONU Femmes, Organisation internationale pour les migrations (OIM), Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA), Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNDC) en Éthiopie, Bureau du coordonnateur résident des Nations Unies en Angola, Mission multidimensionnelle des Nations Unies pour la stabilisation au Mali (UNMISMA), Bureau du Haut-Commissariat aux droits de l'homme au Mali, Université des Nations Unies pour la paix et Bureau de l'Envoyé spécial des Nations Unies pour la région des Grands Lacs.

10. Dans le discours d'ouverture du premier Forum panafricain pour la culture de la paix en Afrique - Biennale de Luanda, Son Excellence João Manuel Gonçalves Lourenço a salué l'étroite collaboration du Gouvernement angolais avec l'Union africaine et l'UNESCO. Il a estimé qu'en tant qu'espace privilégié de promotion de la diversité culturelle et de l'unité africaine, la Biennale de Luanda est une plate-forme unique permettant aux gouvernements, à la société civile, à la communauté artistique et scientifique, au secteur privé et aux organisations internationales de discuter et de définir des stratégies de prévention violence et conflit en vue de construire une paix durable. À la suite de cette dynamique inclusive, il a encouragé la participation des jeunes d'Angola, d'Afrique et de la diaspora comme garantie de l'émergence d'une force, à travers l'échange d'idées innovantes, pour résoudre les problèmes socio-économiques auxquels l'Afrique est confrontée.

DEUXIÈME FORUM PANAFRICAIN POUR LA CULTURE DE LA PAIX EN AFRIQUE - BIENNALE DE LUANDA

11. L'expérience nous enseigne, en particulier dans le contexte africain, que la préservation de la paix dépend non seulement d'accords politiques, économiques ou militaires, mais surtout de l'engagement actif, profond et patriotique des citoyens d'un pays, unis dans leurs relations sociales, diversité religieuse, culturelle ou politique.

12. D'où l'importance de promouvoir une culture de la paix, de cet ensemble de valeurs, d'attitudes et de comportements qui reflètent le respect de la vie, de l'être humain et de sa dignité, qui doivent être diffusés et pratiqués par chacun. La culture de la paix place les droits de l'homme au premier plan, condamne la violence sous toutes ses formes et promeut l'adhésion aux principes de liberté, de justice, de solidarité et de tolérance, ainsi que la compréhension entre les peuples et les individus.

13. En tant que pays qui a connu des décennies de violence et de divisions avant d'atteindre la stabilité en 2002, l'Angola défend la paix comme un processus global et dynamique qui exige des relations non violentes non seulement entre les États et /

ou entre eux et leurs citoyens, mais aussi entre les individus, les groupes sociaux, et entre les êtres humains et leur environnement.

14. Dans ce contexte, après le succès du Premier Forum panafricain pour la culture de la paix en Afrique - Biennale de Luanda, le gouvernement angolais crée déjà les conditions de sa prochaine édition. Après, Son Excellence João Manuel Gonçalves Lourenço, Président de la République, a créé une commission multisectorielle à cet effet, afin qu'elle se déroule dans l'esprit de célébration du thème de l'année 2021 de l'Union africaine : "Art, culture et patrimoine : Leviers pour construire une Afrique intégrée, prospère et pacifique dans le contexte de défis multispectraux », et dans le cadre de la mise en œuvre de l'un des points de sa feuille de route des activités, selon la décision EX.CL/Dec.1098(XXXVII).

15. En tant qu'initiative de l'Union africaine qui vise à rassembler les acteurs et les partenaires d'un mouvement panafricain tous les deux ans pour la prévention de la violence et des conflits et pour la consolidation de la paix, la Biennale de Luanda mérite un meilleur appui des États membres, tenant compte du fait qu'elle encourage la promotion d'une culture de la paix qui contribue au renforcement de l'unité nationale et se traduit par un rejet ferme, individuel et collectif des divisions et de la violence qui ont affecté, avec de graves conséquences politiques, économiques et sociales, de nombreux pays d'Afrique, remettant en question l'objectif stratégique de faire taire les armes sur le continent.

AFRICAN UNION UNION AFRICAINE

African Union Common Repository

<http://archives.au.int>

Organs

Council of Ministers & Executive Council Collection

2021-02-04

Pan-African Forum for the Culture of Peace (Item proposed by The Republic of Angola)

African Union

DCMP

<https://archives.au.int/handle/123456789/9207>

Downloaded from African Union Common Repository